

table Estime que i'ay pour leurs personnes et le desir que i'ay de les pouvoir servir dans toutes les occasions qui se presenteront à moy, Je vous prie ... de m'escrire qui seront les Deputes de vostre Canton [- neben Zurlauben war dies Niklaus L e t t e r -] qui iront à Bade, et si vous ne ... [savez] point si M.^r le Resident Mouslier y ira [- tatsächlich nahm auch dieser an besagter Tagsatzung teil -], car il ne m'en mande rien par sa dernière lettre, pour moy à moins que S.A.R. ne me le commande Je n'y iray point; Je suis attendant les reponces de[sdits] ... Cantons [cath.] sur ma proposition que ie fis à la dernière de la S.^t Jean [gemeint der Jahrrechnung von 1670, an welcher sich übrigens Stadt und Amt Zug nicht durch Zurlauben hatte vertreten lassen]⁶, affin de pouvoir sans perte de temps avancer ma negotiation, et Je n'oublieray rien pour la rendre en toutes choses avantageuse ... [auxdits] ... Cantons [cath.], et à nos bons amys Et comme vous estes ... dans le rang des plus Intimes, Je ne vois l'heure que cette negotiation se puisse achever heureusement, tant pour vostre avantage particulier que [de] celluy de ... vostre fils [B e a t K a s p a r Zurlauben, der sich damals sehr um Aufnahme in die Fremden Dienste Savoyens bemühte]."

1) s. AH 41/38

2) s. EA VI 1, 798 qqq

3) s. ebenda 810 r

4) s. ebenda 818 (Nr. 521)

5) s. ebenda 807 (Nr. 515)

6) s. ebenda 793 (Nr. 506)

Original, mit Siegel - AH 76, 564-575b - Seiten 573, 574, 575 und 575a leer

172

1669 November 26., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE, BARON] DE GRESY,
AN RITTER UND STATTHALTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN,
ZUG

"Vous recevrez cy Jointe une lettre de Mons.^r vostre fils [B e a t K a s p a r Zurlauben, der sich damals sehr um Aufnahme in die Fremden Dienste Savoyens bemühte], par laquelle vous apprendrez comme il a reçu de tres favorables accüeils de S.A.R. [Herzog K a r l E m a n u e l II.] et de M.R. [Herzogin M a r i e - J e a n n e - B a p t i s t e], si bien qu'il ne pouvoit pas estre reçu de SS:RR:AA: d'une maniere plus obligeante de ce qu'il m'escriit, ainsy J'espere ... que vous, et luy connoistréz tous les iours plus les soins que Je prend pour faire considerer et vos Personnes, et les choses,

que vous faitte pour le service de S.A.R. par où vous connoistréz ... à quel point Je vous suis amys, et combien ie desire vous servir utilement.

J'accuse maintenant la lettre que vous venéz de m'escrire le 25. du courant et vous remercie ... des particularités qu'elle contient, si les eschanges¹ que vous me marquéz, se font, Mess.^{rs} [Schultheiss und Rat] de Berne se treuveroient les plus voisins, le temps nous fera voir ce à quoy le tout aboutira.

Quant a la Diette Generale de Bade l'on n'en parle du tout point icy [- in der Tat scheint auch den gedruckten EA zufolge eine solche Zusammenkunft nicht zustandegekommen zu sein; die nächste gemeineidg. Tagsatzung in Baden scheint die ordentliche Jahrrechnung² vom Jahre 1670 gewesen zu sein -], mais bien y a on eû hier nouvelle que le Canton de Soleure [konkret dessen Schultheiss und Rat gemeint] a aiusté de bonne grace ses affaires avec M.^r le Resident [von Frankreich, François] M o u s l i e r [- Solothurn trug sich damals eine Zeitlang mit dem Gedanken, dem Bündnis der VI kath. Orte - VII ausg. SO - mit Mailand/Spanien beizutreten -]³, auquel ils ont donnéz aussy leur Declaration [das franz. Bündnis auch in Zukunft korrekt einhalten zu wollen] en bonne et obligeante forme, et luy leurs a donnéz leurs Pensions, il y a d'autres Cantons qui sont dans le dessein d'en faire le mesme, Je ne s'çay[!] si [Schultheiss und Rat von] Lucerne voudra encor suivre cet Exemple, Je crois qu'à la fin il faudra qu'ils s'y resolvent, affin de ne se pas priver des bienfaits de l'alliance de france [- gemeint: um die Pensionenzahlungen nicht zu gefährden -].

L'on ne parle point encor icy du retour de Mons.^r l'ambassad.^r [von Mailand/Spanien, Alfonso II.] C a s a t i, mais l'on espere bien qu'il sera avant les festes de Noël. Qui est tout ce que ie puis dire ... en reponce de la vostre".

1) Unklar, was konkret damit gemeint ist. 1669/70 lag das damals ständig mit Savoyen verfeindete Bern zudem auch mit FR und SO in Konflikt. Der Grund ist in Berns unersättlichen Territorialpolitik, s. EA VI I, 788 (Nr. 502), zu suchen. Möglicherweise bildet eben dies den Hintergrund zu den hier angezogenen allfälligen Tauschprojekten.

2) s. ebenda 793 (Nr. 506). Stadt und Amt Zug sollte sich dabei übrigens nicht durch Beat Jakob I. Zurlauben vertreten lassen.

3) s. Solothurnische Geschichte II 442